

MEDECINE MANUELLE, OSTEOPATHIE, MEDECINE ORTHOPEDIQUE ?

ROBERT MAIGNE

On parle de l'éventuelle création prochaine d'un D.I.U. (Diplôme Inter Universitaire) qui unifierait les D.U. et D.I.U. de «Médecine orthopédique ou manuelle» existants. Cela ne peut que me réjouir en tant que responsable de la création du premier de ces D.U. en 1970 à Paris VI. Je mesure avec joie toute l'évolution qui s'est faite en ce domaine depuis 25 ans. Ce qui était révolutionnaire à l'époque se banalise aujourd'hui et c'est tant mieux. Il serait question de donner à cet enseignement le nom de «médecine manuelle et ostéopathique».

J'avoue éprouver quelques réticences et quelques craintes à cause de l'adjonction du mot «Ostéopathie» à celui de «Médecine manuelle» dans l'intitulé de ce D.I.U. Il témoigne bien sûr du soin de faire «œcuménique» mais on semble ignorer que les quelques ostéopathes américains qui pratiquent encore les thérapies manuelles le font sous la bannière de la Médecine manuelle... et non pas sous celle de l'Ostéopathie, même s'ils ne les utilisent pas dans les indications qui sont les nôtres.

En effet le mot Ostéopathie n'a plus aux U.S.A. la signification que lui donnent beaucoup de français. Témoins ces petites histoires vécues lors d'un voyage récent à New York pour la sortie de mon livre américain. Au cours d'un

cocktail, une dame demande à ma voisine : «Au fait connaissiez-vous un très bon spécialiste en gastro entérologie ?» «Ah oui, voyez donc le mien ! Il est remarquable. Il est ostéopathe !...»

Deux jours plus tard, un de mes amis avocat me parle de son fils, que je savais médecin et cardiologue. «Oh ! il est très content, il vient de s'installer dans le Missouri. Il s'y plaît beaucoup et ça marche très bien.» «Ah bon ! il s'intéresse aux thérapeutiques manuelles ?» «Absolument pas ! Ca n'a rien à voir» répondit-il étonné...

Le lendemain, je casse un verre de mes lunettes. Me voici chez un opticien. J'y trouve des dépliants, très bien faits, chacun expliquant en termes simples, ce qu'est la myopie, la presbytie, l'amblyopie, la cataracte, etc... Dans l'un d'eux, il est répondu aux questions que se posent la plupart des gens sur l'ophtalmo-

logie. Parmi d'autres, celle-ci : «All «eye doctors» are the same ? (est-ce que tous les «docteurs de l'œil» sont les mêmes ?)* Réponse : «Non l'Ophthalmologiste, qu'il soit M.D. ou ostéopathe, est le seul praticien éduqué, entraîné et diplômé pour prendre complètement en charge les soins des yeux»...

Une évidence : il y a quelque chose de changer dans la signification du mot «ostéopathe» aux U.S.A. Elle n'a plus celle qu'elle avait il y a 30 ou 40 ans et que beaucoup continuent de lui donner en France. Le temps n'est plus où les D.O. obtenaient leur diplôme après des études médicales très allégées et totalement imprégnées de la philosophie ostéopathique. Outre les médicaments qu'ils étaient autorisés à prescrire, ils usaient très largement -certains exclusivement- des thérapeutiques manuelles dont ils ont été pour l'essentiel les promoteurs. Ces techniques avaient pour but de traiter les «lésions ostéopathiques» tenues pour perturber les défenses de l'organisme et son fonctionnement en général, beaucoup plus que comme une cause directe de douleur locale ou projetée. L'Ostéopathe -le vrai- ne traite pas spécifiquement le segment que l'on pourrait tenir pour responsable d'une douleur dorsale

*Aux U.S.A., il existe entre autres des «Docteurs en optométrie» qui ne sont pas autorisés à faire des diagnostics et traitements mais effectuent toutes les mesures concernant l'œil.

ou cervicobrachiale par exemple, mais s'efforce de «normaliser» toutes les «lésions ostéopathiques» -qu'à tort ou à raison- il a trouvé sur l'ensemble de l'appareil «musculo-squelettique».

C'est la raison pour laquelle on ne trouve pas dans les livres d'ostéopathie traditionnelle la description des techniques manuelles à utiliser dans tel ou tel cas de douleur vertébrale, pas plus que la sémiologie détaillée de ces douleurs, contrairement à ce que je me suis efforcé de faire dans le système que j'ai proposé.

Sous des influences diverses, les écoles d'ostéopathie, (cinq en 1945, une 17 actuellement) se sont efforcées depuis 1970 de ressembler de plus en plus aux écoles de médecine traditionnelle en élevant leur niveau d'entrée et en adoptant les mêmes programmes. Le mouvement a commencé avec l'Ecole de Los Angeles qui est devenu une école de médecine traditionnelle. Les autres ont progressivement suivi tout en gardant leur nom «ostéopathique». Depuis une dizaine d'années, le titre de D.O. qu'elles délivrent est reconnu par le gouvernement comme l'équivalent du titre de M.D. Il ouvre la porte à toutes les spécialités médicales et chirurgicales. Mais cela a amené de profondes modifications : mieux formées, plus critiques, les jeunes générations ont abandonné ou relégué au rang des accessoires la philosophie ostéopathique et de ce fait les thérapeutiques manuelles, même dans les indications qui peuvent nous paraître les plus légitimes.

Il y a quelques années, invité par différentes Universités américaines, je fis visite à l'Ecole d'Ostéopathie de East Lansing, une des plus importantes des U.S.A. J'y comptais des amis professeurs

et notamment Myron Beal. Myron Beal qui est considéré comme un des grands patrons de l'ostéopathie avait dans les années 50 et pendant un an, à temps complet, enseigné à Roger Lescure, à René Waghemacker et à moi-même, l'ostéopathie sous tous ces aspects.

Nous devons en retenir les remarquables techniques, tout en abandonnant la philosophie. Par la suite, je proposais d'autres concepts plus adaptés à la médecine traditionnelle.

Un matin de cette visite à East Lansing, Myron me dit : «Est-ce que tu veux bien faire le cours à ma place cette après-midi». Un peu étonné, je lui demande le sujet. «Eh bien, dis leur, selon toi, l'intérêt des manipulations, ils t'écouteront peut être mieux que moi. Tu viens de loin !». Peu après, je me trouvais pour trois heures en présence d'une vingtaine d'étudiants.

Avant même que je commence, j'étais assailli de questions : «Vous êtes rhumatologue, spécialiste en médecine physique, qu'est-ce que vous avez à faire avec les manipulations ? A quoi peuvent bien servir ces manipulations ? C'est de la vieille histoire !».

Il est pourtant des D.O. qui pratiquent encore les thérapeutiques manuelles. Il y a bien sûr les anciens, de moins en moins nombreux, qui exercent comme ils l'ont toujours fait depuis 30 ans. Il y a aussi une petite frange qui sous l'appellation de «médecine manuelle» s'est surtout polarisée sur «l'ostéopathie crânio-sacrée». Celle-ci traite des dérèglements des sutures crâniennes et de leurs rapports avec ceux des sacro-iliaques... C'est dans ce groupe qu'on trouve ceux qui prétendent traiter entre autres par manipulations crâniennes, la trisomie 21 !...

Cette ostéopathie crânienne est loin d'avoir l'agrément de l'ensemble de la profession. Un des ténors de la palpation ostéopathique classique m'a dit : «J'ai suivi par curiosité cinq cours avec ces gens, vraiment je ne sens rien de ce qu'ils prétendent palper».

La question se pose donc de savoir si on peut continuer à parler «d'ostéopathie» pour désigner la pratique des thérapies manuelles. On ne peut également oublier que le terme «d'ostéopathie» est devenu en France pour le public et les médias synonyme de «non médecin». Le nombre de ceux-ci dépasse de très loin celui des médecins qui revendiquent cette appellation tout en ignorant souvent ce qu'est la doctrine ostéopathique !

Lorsque sur l'initiative de Christian Terrier, nous avons avec R. Waghemacker, G. Gutmann, M.B. Carson et A. Depoorter créé une Fédération Internationale de Médecine Manuelle, nous avons

opté pour «médecine manuelle». Cette terminologie avait l'avantage de couvrir toutes les tendances. Mais à l'époque il y avait ceux qui comme nous et dans notre sillage ne traitaient que les douleurs d'origine vertébrale, et ceux qui un peu dans la lignée ostéopathique pensaient avoir une action viscérale... Les premiers ont pu se faire ouvrir les portes de l'Université...

Si maintenant, sous la même appellation, on ajoute «l'ostéopathie crânio-sacrée», on a guère envie d'avoir la même étiquette.

Je dois avouer qu'au début de mon engagement dans cette discipline le terme de « Médecine Orthopédique » ne me transportait pas d'enthousiasme. C'est pourtant celui que j'ai choisi lorsque j'ai créé le premier D.U. et comme titre de cette Revue. C'est aussi celui que m'avait conseillé l'éditeur américain pour mon premier livre en anglais.

Les termes de «Médecine orthopédique» ou de «Médecine orthopédique et manuelle» ont l'avantage d'être internationalement compris

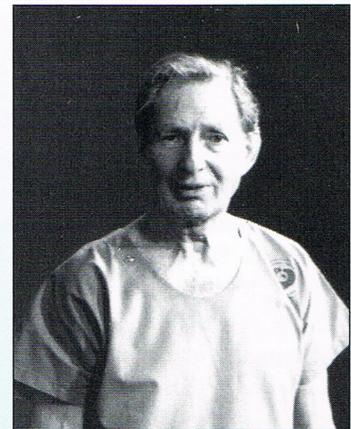
et de représenter au mieux notre discipline dans le panorama médical contemporain.

Cela mérite qu'on y réfléchisse bien. Le choix des mots est essentiel pour l'avenir de la discipline. Ce n'est pas avec des terminologies ambiguës qu'elle s'imposera, ni avec un qualificatif qui n'a pas la même signification pour tous et dans tous les pays. C'est l'occasion de méditer cette phrase de Stuart Mill «Les mots sont les forteresses de la pensée». Il est bon que les forteresses soient solides.

Le Docteur Henri CARDIN a travaillé pendant 30 ans dans le Service de Médecine Orthopédique du Docteur Robert MAIGNE à l'Hôtel-Dieu de Paris comme Consultant. Il fut Attaché d'Enseignement Clinique à la Faculté de Médecine Broussais-Hôtel-Dieu. Son savoir-faire et son expérience sont uniques.

Il nous présente ici ses techniques personnelles de traitement manuel des différentes articulations des membres. Une très large place est accordée aux manoeuvres de tissus mous et aux mobilisations. Les manipulations périphériques sont elles-mêmes détaillées "pas à pas". C'est dire que ces vidéocassettes s'adressent tant aux médecins expérimentés qu'à ceux qui désirent s'initier aux thérapeutiques manuelles.

Filmée dans d'excellentes conditions techniques dans les studios de l'AP-TV (Télévision de l'Assistance Publique), la collection "Henri Cardin" vous apporte en trois cassettes de 30 minutes chacune tout ce qu'il faut savoir pour le traitement manuel des affections courantes (affections dégénératives ou de petite traumatologie) des membres.



Collection "Henri Cardin" :

- **Cassette 1 : Hanche - Genou.**
- **Cassette 2 : Cheville - Pied - Epaule.**
- **Cassette 3 : Coude - Poignet - Main.**
- **A paraître : Manipulations vertébrales.**

**Pour les commandes, s'adresser à G.F.M.M.
42, rue Paul Valéry - 75016 Paris**

